L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 7 JANVIER 1894.

RÉVEILLON D'ARTISTES.

Par une froide et brumeuse soirée de décembre, le vingt-quatrième jour dudit mois, un homme de haute taille, appuyé sur un bâton, suivait péniblement la rue Mazarine. Ses vêtements, insuffisante pour le garantir des morsures de la bise qui, ce soir-là, soufflait avec rage, se composaient d'un pantalon d'été et d'une vieille redingote boutonnée jusqu'au menton; un chapeau à larges bords rabattus sur son visage ne laissait voir qu'une longue barbe et de grands cheveux blancs tombant sur ses épaules voûtées. Il portait sous le bras un objet de forme oblongue enveloppé dans un mouchoir à carreaux.

Il traversa le pont et la place du Carrousel, gagna le Palais-Royal, fit le tour du jardin, s'arrêtant plusieurs fois; puis, comme si les flots de lumière, les parfums savoureux des mets exquis offerts aux consommateurs par les restaurateurs préparant leurs joyeux réveillons lui eussent donné le vertige, il s'éloigna, vacillant sur ses jambes, et vint échouer coeur des Fontaines; là, il releva la tête, voyant de la lumière à toutes les fenêtres de cette riche ouvrière où la vie bourdonne, tenue en liesse par le travail; il s'abrita sous un auvent placé au dessus de l'allée faisant l'angle de ce passage fréquenté, posa son bâton à portée de sa main, s'accota contre le mur, dénoua le mouchoir à carreaux, qui laissa voir un violon, s'assura que les cordes de l'instrument étaient toutes à leur poste, les remonta d'une main tremblante, plia le mouchoir en quatre, le posa sous son menton, appuya dessus le violon et commença une mélopée si triste, si discordante, que deux ou trois passants qui s'étaient plantés devant lui se sauvaient en disant que c'était une ensaigne à porter le diable en terre; un chien couché non loin de là se mit à hurler, et les passants accélérèrent le pas.

L'homme, découragé, s'asseit tristement sur la marche de l'allée et posa son instrument sur ses genoux en murmurant:

—Je ne peux plus jouer!.... mon Dieu!.... mon Dieu!

Et un véritable sanglot s'échappa de sa gorge.

— II —

En ce moment, et par cette même allée longue et sombre, arrivaient trois jeunes gens fredonnant sur un air en vogue:

Lorsque deux élèves du Conservatoire
Rencontrent un élève du Conservatoire,
Cela fait trois élèves du Conservatoire.
Enchantés, ravis, bien contents de se voir
Très-loin, bien loin, fort loin du vieil Conservatoire!

Ils n'aperçurent pas tout d'abord le joueur de violon; l'un le heurta du pied, l'autre renversa son chapeau, et le troisième resta tout ébaui en voyant se redresser et sortir de l'ombre ce grand vieillard à mine fière et humble tout à la fois.

—Pardon, monsieur!.... est-ce que nous vous avons fait du mal?

—Non, répondit le violoniste en se balssant péniblement pour ramasser son chapeau.

Mais un des jeunes gens le devança et le lui rendit, pendant que son camarade, avisant l'instrument, questionnait:

—Vous êtes musicien, monsieur?

—Je l'étais autrefois, soupira le pauvre homme.

Et deux grosses larmes descendirent lentement dans les rides profondes qui sillonnaient ses joues.

—Qu'avez-vous?.... Vous souffrez?.... Pourquoi nous vous venir en aide?

Le vieillard regarda les trois jeunes gens; puis, il leur tendit son chapeau en murmurant:

—Faites moi l'aumône.... Je ne peux plus gagner ma vie en jouant du violon; j'ai mes doigts ankylosés.... Ma fille se meurt de la poitrine, et aussi de misère!....

Il y avait tant de douleur dans l'accent de ce vieil homme que les jeunes gens en furent secoués de la tête aux pieds; bien vite, ils tirèrent la bourse de leurs goussets et en retirèrent tout ce qu'ils contenaient.... Hélas! le premier 50 centimes!.... le second, 30 centimes!.... et le troisième, un morceau de colophane!.... C'était peu!.... Ils se regardèrent piteusement.

—Aimez-vous d'entendre celui qui avait questionné le malheureux, un coup de collier, et trois coups de coeur!..... C'est un confrère!..... Toi, Adolphe, prends le violon et accompagne Gustave, pendant que notre ami Charles fera la quête!

Aussitôt dit, aussitôt compris!.... Les voilà relevant les colets de leurs paletots, ébouriffant et ramenant leurs cheveux sur leurs visages, enfonçant leurs chapeaux sur leurs yeux!.... Maintenant, de l'entrain et de l'ensemble!....

—En avant ton morceau de concours, Adolphe, pour amasser du monde!.....

Sous les doigts exercés du jeune virtuose, le violon du pauvre résonna joyeusement, et le *Carnaval de Venise* s'égrena avec un brio extraordinaire. Toutes les fenêtres se rouvrirent, les passants s'attroupèrent, des applaudissements éclatèrent de toutes parts, et beaucoup de pièces blanches tombèrent dans le chapeau du vieillard, placé bien en évidence sous le reverbère. Après un temps d'arrêt, le violon préluda de nouveau.

A ce ton, Gustave! commanda Charles.

Le jeune homme dénommé chanta: *"Vieux, gentille dame!...."* avec une voix de ténor vibrante, chaude, sympathique. Et l'auditoire, ravi, criait: *"Bis! bis! bis!"* Et la quête allait grossissant, la foule devenant de plus en plus compacte. Devant ce succès et cette recette, le promoteur de l'idée ajouta:

—Allons, pour finir, le trio de *Guillaume Tell!....* Adolphe, mon vieux, tout en nous accompagnant, abuse de tes notes basses, pendant qu'avec ma voix de chic je vais barytonner de mon mieux.... Toi, Gustave, mon beau ténor, quelques coups de ciel, et les alouettes vont tomber toutes rôties.

Le trio commença.

Alors, le vieillard, qui, jusque-là, était resté immobile, n'osant en croire ni ses yeux ni ses oreilles, craignant d'être le jouet d'un songe, se redressa de toute sa hauteur, l'oeil brillant, le visage transfiguré, et, saisissant son bâton, il se mit à battre la mesure avec tant de maestria que, sous son impulsion, les jeunes exécutants, électrisés, enthousiasmèrent la foule, qui ne leur ménagea ni ses bravos ni son argent: il en tombait des fenêtres, il en sortait de toutes les poches, et Charles eut fort à faire rien que pour ramasser ce qu'on jetait en dehors du chapeau.

Le concert fini, l'attroupement se dispersa assez lentement, car les lazzis allaient leur train; il fallait les entendre:

—C'est pas des ambulants!.... Y'font de trop jolis galoubets pour ça!.... On s'en gargarisserait jusqu'à plus soif!.... En les écoutant, on oublie que M Frisquet est sorti, avec toute sa famille!.... Que réveillon y vont faire avec c'te braise! Cré nom! en v'là du quibus!.... J'aurais bien voulu relever leurs trombines, à ces guilluredet! Mais pas moyen! Trop emmitouflés!.... Et le vieux, avec sa trique, en faisait y des moulinets!.... Je vous dis que c'est des "artisses" qu'ont fait un pari.... J'y suis-t allé une fois, à la grande Opéra: on n'y chantait pas mieux!.... Et le crin-crin râclait-il bien! j'en avale encore chatouillements tout le long de l'échine!....

Et beaucoup d'autres réflexions du même genre qui se perdirent dans la débandade des auditeurs.

III

Les jeunes gens s'approchèrent du vieillard suffoquant d'émotion.

—Vos noms, murmurait le pauvre homme, pour que ma fille sache à qui elle doit du pain!

Le premier dit:

—Je m'appelle la Foi!

—Moi, l'Espérance! ajouta le second.

—Alors, je suis la Charité! fit le troisième en déposant devant lui le chapeau débordant de monnaie.

—Ah! messieurs! messieurs! sachez au moins qui vous venez d'obliger si généreusement!.... Je me nomme Chappuer, je suis Alsacien.... Pendant dix ans, j'ai été chef d'orchestre à Strasbourg, j'ai eu l'honneur d'y monter *Guillaume Tell*.... Hélas! depuis que j'ai quitté mon pays, le malheur, la maladie et la misère m'ont accablé. Vous venez de me sauver la vie! Grâce à cet argent, je pourrai retourner à Strasbourg, où je suis connu, où l'on s'intéressera à ma fille! L'air natal lui rendra la santé!.... Vos jeunes talents, que vous avez mis si simplement, si bolemment au service de la misère, seront bénis, je vous le dis et le prédis: vous serez grands parmi les grands!

—Ainsi soit-il! répondirent les trois amis.

Puis, se prenant par le bras, ils continuèrent leur route.

Braves êtres! ils oublièrent ce réveillon d'artistes où leurs âmes seules se mirent à table!

Mais si vous êtes curieux lecteurs, de savoir comment s'est accomplie la prédiction du vieux Chappuer, je puis—en commettant une grosse indiscrétion—vous révéler les noms des trois élèves du Conservatoire.

Tant pis!.... fallait pas qu'ils y allent!

Et puis, qui sait si ces lignes ne tomberont point sous les yeux de la fille du vieil Alsacien?.... et si elle ne sera pas bien heureuse de savoir à qui elle a dû la vie?

Le ténor s'appelait Gustave Roger,—le violoniste, Adolphe Hermann,—le quêteur, Charles Gounod.

H. LAFONTAINE,
Sociétaire retraité de la Comédie-Française

LA PETITE PLACIÈRE.

I

Au premier étage d'une grande maison, rue de la Paix, une vastel salle, éclairée par d'immenses fenêtres sur la cour, contenait la manutention des ateliers de Mme Ducastel, la célèbre couturière.

A neuf heures, le matin, la salle avait été nettoyée par les garçons, et la manutentionnaître, une grande et belle fille de trente ans, se tenait à sa table, le crayon pendu à un cordon de soie, attendant les placiers et la livraison des marchandises, annoncées par les factures.

Régulièrement, les premiers arrivés étaient, chaque jour, M. Fabien, un élégant placier en soieries, blond, moustaches fines, bien l'ami préféré de la manutentionnaire, Mlle Angèle; et puis, Mlle Emma, une petite brune, sémillante, la taille souple, avec des yeux gris, pleins de malice, un menton court, mais divisé par une large fossette qui accentuait le visage d'un signe de volonté.

Mlle Emma était placière d'une grande maison de broderies.

A la fin, M. Fabien et elle étaient devenus l'un à l'autre très-sympathiques; et leurs sentiments amoureux n'avaient pas échappé à la perspicacité jalouse de Mlle Angèle. Aussi, lorsque l'occasion lui était offerte, cette dernière ne manquait-elle pas de taquiner le "beau Fabien," ainsi qu'elle l'appelait. S'il arrivait avant la jeune fille, qu'il nommait "sa petite brodeuse," Angèle lui disait aussitôt:

—Elle n'est pas là, votre petite brodeuse; un amoureux la retient bien s'ar!

Et Fabien de répliquer:

—Mlle Emma est sage; elle ne se laisserait pas accoster dans la rue.

—Peut-être! Cependant, ne vous y fiez pas! Qui est elle, d'ailleurs, votre petite brodeuse? a-t-elle une famille? habite-t-elle avec ses parents?

Et comme Fabien répondait qu'il n'en savait rien, Angèle appuyait sur ses observations perfides; et la curiosité et la jalousie du jeune homme étaient, de cette façon, grandement stimulées.

II

Un jour, sur la grande table de la manutention, Emma et Fabien avaient déposé leurs serviettes contenant les échantillons. Dans la serviette de la petite brodeuse, à côté de ses modèles, Fabien avait remarqué un petit carnet et des feuilles volantes, couvertes d'une écriture fine, qui devait être celle de Mlle Emma. Et l'esprit hanté des piquantes propos d'Angèle, il résolut de simuler une étourderie, de prendre, en sortant, la serviette de la petite placière, au lieu de la sienne, afin de connaître les secrets de la jolie fille.

Son action n'était pas des plus louables. Mais la jalousie pousse à des actes plus blâmables encore. Toutefois, il n'avait pas songé que, lui aussi avait des papiers en sa serviette d'échantillons, et qu'il lui serait difficile d'en faire accepter la signification véritable, pour certaines lettres surtout.

Emma s'aperçut presque aussitôt de cet échange malencontreux, et elle en fut vivement contrariée. Elle courut après Fabien, espérant le rattraper en possession de ses papiers, sur lesquels elle avait écrit ses plus secrètes pensées, et, de plus, certaines dépenses qui la feraient rougir de honte, quand elle reverrait le jeune homme. Ce fut inutilement qu'elle le chercha. Et la petite brodeuse se désolait, triste de cette mésaventure qui l'indisposait contre le ravisseur.

Ce fut pis, lorsque, poussée par le désir d'envenimer la colère d'Emma, Angèle lui montra les lettres prises dans la serviette de Fabien: lettres d'amour, très-tendres, sans adresse néanmoins, mais qui ne laissaient aucun doute sur les sentiments passionnés du jeune homme pour des beautés inconnues

—Tenez, lisez! lui disait-elle.... Sont-elles brûlantes!.... Y en a-t-il, de l'amour, en ces pages!.... Oh a-t-il trouvé cette gamme d'adoration!.... et des "chéries!" et des "adorées!" et des serments de fidélité!

Toutes les deux, la tête penchée, dévoraient ces lettres, qui leur emplissaient le coeur de chagrin.

—Et il y en a trois, reprenait Angèle, trois différentes.... Oh! pas à la même, bien sûr!.... Fier-vous ensuite aux paroles des hommes, au beau rouconlement de leurs tendresses, à leurs murmures d'amour qu'ils ont aux lèvres!.... Apaît tromperie!.... Il pourrait me jurer qu'il m'aime, celui-là, je le renverrai à ses belles inconnues, pour lesquelles il est si lyrique!

Emma se taisait. Elle souffrait horriblement. Mais il lui semblait qu'il y avait encore une excuse possible pour le beau Fabien. Car elle l'aimait de tout son coeur.

Elle l'aimait; elle le comprenait maintenant, le cherchant partout, l'attendant avec anxiété, autant pour retrouver ses papiers intimes que pour lui-même, qui lui manquait. Elle n'était habituée à le saluer tous les matins, à causer ingénument avec lui, à le taquiner. Ils sortaient ensemble de la maison Ducastel, et, sur le boulevard, ils se donnaient une poignée de main très-longue, se regardant dans les yeux, qui trahissaient leur émotion, si vaîn comprimée.

—Au revoir, mademoiselle Emma!

—Au revoir, monsieur Fabien!

Et, en elle-même, elle se répétait:

—Ma serviette enlevée: une étourderie!..... Ses lettres d'amour!.... qui sait?.... Il y en avait trois, en pages d'écriture moulée, appliquée.... Etaient-ce même son écriture?.....

III

Lui, ne retournait plus à la maison Ducastel, parce qu'il sentait l'indélicatesse de son action. Il n'osait reparaître, si devant Mlle Angèle, ni devant la petite brodeuse. Sa curiosité avait été satisfaite; il connaissait, à présent, la vie de l'humble placière, son honnêteté, sa misère.....

La pauvrette!..... Elle était orpheline, enfant assistée de Paris, mise en apprentissage chez une fleuriste, puis chez une brodeuse; enfin, devenue placière par le caprice de sa patronne, qui l'avait prise en affection. Alors, se sentant soutenue, elle s'était mise au travail, avec courage. Intelligente, charmante, elle rapportait à sa maison de nombreuses commandes, et, heureuse de son sort, sa conduite se maintenait irréprochable, avec des privations cruelles.

Fabien lisait sur les pages écrites trouvées dans la serviette:

LUNDI.—Une soupe vermicelle, le matin.. 0.25
Du pain, du lait, salade à la soupe, pain.. 0.15
MARDI.—Pommes de terre à l'eau..... 0.15

Plus loin:

Bottines recousues..... 0 50
Pâtre's pour ma quinzaine..... 0.40
Robe donnée par Madame et arrangée, plus fournitures et doublures..... 2.75

Et ainsi du reste.

Oh! la chère petite!.... Fabien, à cette lecture, en eut les larmes aux yeux.

Enfin, au-dessous, des pensées venues d'elle, ou choisies au hasard de ses lectures:

"Il ne faut pas analyser ses sensations trop jeune; on se pervertit; le même il ne faut pas se regarder trop longtemps dans une glace: on se fait peur."

N'avait-elle pas fol en elle! sa beauté ini échappait-elle!

IV

Un jour d'automne, un matin que le ciel fondait en eau, étant dehors sans parapluie, Emma se réfugia sous l'entrée d'une grande maison de commerce. Elle s'y trouva avec d'autres passants, surpris comme elle par la pluie. Mais, toute à une idée dominante, les yeux vagues, elle n'aperçevait pas, non loin d'elle, Fabien que ses courses dans le même quartier retenaient parmi les autres passants. Incrédule, levant la tête et tournant autour d'elle un regard circulaire, Emma le vit et remarqua en même temps son embarras.

Il avait honte, bien sûr, de sa mauvaise action.

Quand ils furent seuls, elle l'aborda.

—Vous devez être satisfait, monsieur Fabien? Vous avez contenté votre curiosité! Mais vous avez agi en malhonnête homme.

—Oh! mademoiselle Emma!....

—Eh quoi! ce n'est pas malhonnête de dérober à une pauvre fille comme moi tous ses secrets, ce qui de sa vie, de sa misère de sa naissance?..... Que vous importait ma destinée et mon existence?.. Mais voilà! vous vouliez savoir si j'avais des amourettes et des intrigues!.... Eh bien! dites-vous satisfait?.....

—Je n'ai pu que voir grandir mon admiration pour vous à la lecture de ces notes journalières.

—Il n'en a pas été de même pour moi. Dans votre précipitation, vous avez oublié votre serviette, et Mlle Angèle m'a lu, de vous, des lettres qui montrent la duplicité de votre caractère..... Trois lettres d'amours adressées à des femmes pour les tromper, les maîtresses!.... J'espère que tout est fini entre nous! Rapportez à la maison Ducastel mes papiers et votre broderie. Adieu!

Et, ne voulant plus rien entendre, la jeune fille, sur un petit salut très froid, s'éloigna.

Fabien demeura interloqué. Il la vit traverser la rue sur la pointe de ses pieds cambrés et, sans détourner la tête, sans une marque de regret, s'en aller, preste, accorte, la taille droite, comme si cette algarade n'eût produit en elle aucune émotion. Oh! comme elle lui avait parlé! Pas une fois, sa voix ne l'avait trahie: dure, reprochante, sanglante même!

Alors, c'était foi entre eux!.....

Et il revoyait ce joli visage enpourpré d'indignation, ses lèvres siffiantes lui jeter leur mépris.

Il lui eût été facile d'être si heureux, pourtant! Son rêve était simple. Il aimait Emma, et elle aussi l'avait aimé. Pourquoi n'avait-il pas été à elle, franchement, dans tout l'abandon de son cœur!..... Folie, ses lettres!..... ses lettres dont elle lui avait parlé.... oh! comme elles avaient dû être commentées dans le langage méchant de la manutentionnaire,—une jalouse, une femme perfide et dangereuse!..... Il l'entendait d'ici:

—Les hommes sont tous des hypocrites et des lâches!

Et elle l'avait crue, cette femme, la petite brodeuse!

Il lui écrivit avec tout son cœur. Il y mit ses larmes, son repentir, tous les cris de sa passion. Il lui raconta sa vie, et surtout la vérité sur les lettres: il habitait Grenelle, et la soir, en rentrant, afin d'augmenter ses ressources pécuniaires, il transcrivait, pour les soldats de ce quartier militaire, ces lettres d'amour qui n'étaient que des originaux pour des copies.

Hélas! en vain il attendit une réponse: Emma ne répondit point.

Il la chercha: il parcourut ses maisons, ses quartiers de passage. Jamais il ne la rencontra. Oh! certes, il était malheureux! Elle, si honnête, si coquette, si jolie! Retrouverait-il jamais une petite femme pareille?

V

Cependant, il ne perdait point l'espérance. Les jours de pluie, surtout, il allait au devant du hasard. Il la cherchait, regardant sous les portes: Emma s'y trouverait peut-être, comme une première fois.

Il la rencontra justement, sous le porche de l'église Saint-Eugène, un matin de grande pluie. Elle, en le voyant, fit un mouvement de partir. Elle Rodoura ses gards, ramassa ses jupes, tenant ferme, sous son bras, la serviette qui lui avait été enlevée naguère. Mais lui, s'enhardissant, au moment où elle allait franchir le trottoir, tout bas, près d'elle, lui glissa à l'oreille ces mots:

—Mademoiselle Emma!

Mlle parut ne rien entendre; elle s'en allait, fuyait même.

—Mademoiselle Emma! reprit-il.

Elle se retourna, et les yeux durs:

—Que me voulez vous, monsieur?

La pluie avait cessé; ils marchaient côte à côte.

—Je vous cherche, lui dit-il, pour vous demander pardon.... Excuses-moi.... Je vous aime..... L'amour nous pousse souvent à des folies! Vous et moi, nous sommes malheureux. Oh! si vous voulliez de moi! encore!.....

Elle continuait de marcher sans répondre, la poitrine soulevée, les lèvres frémissantes; mais, tout à coup, lui tendant la main, se rappelant la lettre ardente et brûlante qu'elle avait reçue de lui:

—Vous m'aimez donc vraiment?..... vous m'aimez bien?

Elle le fixa longuement, et, alors, se rapprochant de lui, les yeux tendres:

—Eh bien! moi aussi, je vous aime!

GILBERT STENGER.

Bulletin Financier.

Samedi, 6 janvier 1894

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$2-115,590 00	$191,382 00
Même temps la semaine dernière..	1,954,779 00	157,329 60

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est bonne et le montant limité, et les taux sont fermes mais nominaux. Les cotes sur la rue sont beaucoup plus élevées.

Papier exceptionnel.....	7@8
Prêts ordinaires.....	8@—
Prêts sur garanties collatérales.....	@8.
Time do do	8@—
Papier hypothécaire.....	8@—

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols.....	$4.70
Or légor américain.....	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	55@60
Dollars mexicains.....	53 @55
Sols péruviens.....	53½@54½
Pesos chiliens.....	53½@54½
Argent anglais, par £.....	$4 80@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France..	18½@19½

NEW-YORK—

Taux de l'argent offert 1

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 3.
Consols pour l'argent 98⅝
Prêt accompli 98 13/16

PARIS—

Rente 97 80.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—Londres 31¾d.

CHANGE.

REICHSMARKS—94⅛	
STERLING est stable.	
Commercial (60 jours).....	482½@483⅛
Traites de banques (60 jours).....	484⅛
FRANCS est stable.	
France de commerce (60 jours).....	5.21⅞
Traites de banques (60 jours).....	5.15

LE CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme.

Traites de commerce 25c. d'escompte.	
Traites de banques pour collection au pair.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pas de ventes à 11 A. M.
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

	Valeur	Offre Demande
$1,000 New Orleans (cash).....	94⅞	
$1,000..... do.....	94½	

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

Banques.	Demande	Offre as pair de
American National.....	100	105
Citizens'.....	100	16
Canal & Banking Co.....	100	
Citizens'.....	100	102½
N. O. Gaslight 6's g Ass..	100	104
Germania National.....	100	198
Germania Savings.....	100	275
Hibernia National.....	100	210
Louisiana National.....	100	
Metropolitan.....	100	160
Mutual National.....	100	95
N. O. National.....	100	
People's.....	50	
State National.....	100	140
Traders'.....	100	84
Union National.....	100	117½
Whitney National.....	100	240
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins.....	100	65 80
Firemen's Ins.....	100	10½ 14
Germania Ins. Co.....	100	
Hibernia Ins.....	100	
Home Ins.....	100	
Lafayette.....	50	79 90
Merchants' Ins. Co.....	100	80
Louisiana and F. Ass.....	100	
New Orleans Ins. Ass.....	30	16 20
Sun Mutual Ins.....	100	
Southern Ins. Co.....	100	90½
Tectonia.....	100	124 135
Chemins de fer urbains.		
Carrollton.....	100	129 136
Crescent City.....	100	99
Citizens' Gas Light.....	40	41
New Orleans City.....	100	125
Orleans.....	100	62½
Pontchartrain.....	50	
Privilege en Carrollton RR..		
Actions diverses.		
O. C. Slaughterhouse.....	50	39½ 45
Louisiana Sugar Refinery.....	100	
Jefferson City Gas Light Co..	100	
Consumers' Ice Co.....	100	
Louisiana Ice Ass.....	100	
M. I. & B. Ass.....		
N. O. Gas Light Co.....	100	114 116
Crescent City Ice Co.....	100	111 113
N. O. Brewing Ass.....	100	57 57½
Jackson Brewing Co.....	100	92½ 100
N. O. Cotton Press Co.....	100	
French Opera Association..	250	
Sugar Shed Co.....	23	
Southern Electric Light Co..	100	
Standard Guano & Chem. Co..	100	
St. Martin's Oil Works.....		
Stock Exchange No. of Chicago	10	¾
Jockey Club.....	100	
Comb. T. Stand.....		
Louisiana Oil.....		
Takomina Fermentation.....		
Rosetta Gravel.....	100	
Rosetta Oil.....		
Graham P. S. Co.....	10	
Cherokee Iron Mnn'g Co....		
Stafford Mineral Spring.....		
C. C. Furniture Co.....		
Independent Oil Works.....		
Pelican Tobacco.....		
Jackson Coal & Coke Co.....		
Louisiana Furniture Co.....		
Southern Athletic Club.....		
Young Man's Asst. Club.....		
N. O. & North Eastern RR....		
Mechanics' Benevolent Ass..		
Amer. Cott. Oil Deb.....		
Washington Artillery bonds..		
Algiers Bros. Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0).....		
Bons d'Etat.		
New Consols.....	94½	94½
Constitutional Bds.....		
Levee 6s.		
Atchafa'aya Levee Bds.....	89	
Bossier Lev. Bds.....		
Cadiz Levee Bonds.....	91	
5th District Levee Bds.....	94½	96
Lafourche Lev. Bds.....	98	
Lake Borgne Lev. Bds.....	83½	
Pontchartrain L. B. 10 yrs..		
Pontchartrain L. B. 15 yrs..		
Pontchartrain L. B. 20 yrs..		
Red River Atch. & S. B. Bds..		91
Tensas Basin Bonds.....		91
Bons de ville.		
Premiums.....	164½	166½
Premium drawn number.....		
Privilege on Premiums.....		
City 6's.....		
Extended Consol.....	100½	100½
Extended Crossman.....	100½	100½
Extended 5's Park.....	100½	100½
City 7's, old.....		
City 7's, new.....		
City 7's, 1894.....		
Bons divers.		
United States 4's.....		
Cotton Exchange Stock.....		
Board of Trade Stock.....		
Produce Exchange Stock.....		
Mech., Dealers and Lumb.....		
Sugar Exchange Stock.....		
Coal and Claib. St. R. R. mort..		
O. St. L. & N. O. R. R. Co.....		
Jackson Brewery 1st Mort..		
Jackson Brewery 2d Mort. Bds..		
Succ. Brewery 1st Mort.....		
Morgan's L. and T. R. R. 7's..		
Morgan's L. and T. R. R. 6's..	110	118½
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort..		
Tex. & Pacific MR. 2d gold mort..		
St. Charles Hotel Co. mort.....	100	
Crescent City RR. 1st.....		
Crescent City RR. new.....		
N. O. City Railroad Co. mort..	115	117
St. Charles St. RR. Co. mort..		
Carrollton RR. Co. mort.....		
Carrollton Gas 12 yrs.....		
Carrollton 13 yrs.....		
Carrollton 14 yrs.....		
N. O. Waterworks Co. 1st mort..	113	116½
N. O. Brewing Ass'n bonds....	92	94½
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..		
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort..		
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort..		
La. Elect. Light Co. 1st mort..		
La. Elect. Light Co. 2d mort..		
Cherokee mort. Bonds.....		
Slyfen Land Company bonds.....		
Edison Bonds.....		
Levee 6's, Cotton Press mort..		
Cotton Exchange 1st mort.....		
Guarantees et Warrantes.		
State Warrants, ordinary, 1885..	30	
State Warrants, ordinary, 1886..	29	
Felicie certificates.....		
School certificates.....		
City scrip, old.....		
City scrip, new.....		
Jas. int. cert. on State consols..		
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....		
Unpaid State coupons No 12.....		
Unpaid State coup. prior to No 12..		
State school warrants.....		
Preferred Mexican.....		

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,500 balles et 750 à arriver.

Le marché est bien ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ½c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	5 13/16 nom	nom
Ordinary.....	6 5/16	"
Good Ordinary.....	6 13/16	"
Low Middling.....	7 2/16	"
Middling.....	7 7/16	"
Good Middling.....	7 13/16	"
Middling Fair.....	8¼	"
Fair.....	9¼	"

N. O. FUTURES.

Stables.

Janvier.....	7.41@7.43	
Février.....	7.53@7.54	
Mars.....	7.64@7.65	
Avril.....	7.74@7.75	
Mai.....	7.83@7.84	
Juin.....	7.92@7.93	
Juillet.....	8.01@8.02	
Août.....	8.08@8.08	
Septembre.....	—@—	
Octobre.....	—@—	
Novembre.....	—@—	
Décembre.....	—@—	

Les ventes comprennent 40,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston.....	7⅞
Mobile.....	7 5/16
Savannah.....	7 7/16
Charleston.....	7 7/16
Wilmington.....	7⅜
Norfolk.....	7 7/16
Baltimore.....	7⅞
Boston.....	8 1/16
Philadelphia.....	8 7/16
Memphis.....	7⅞
Augusta.....	7⅞

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Middling Gulf 8 5/16

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier.....	7.84@7.85	
Février.....	7.86@7.89	
Mars.....	7.98@7.99	
Avril.....	8 05@8.07	
Mai.....	8.13@8.14	
Juin.....	8.21@8.22	
Juillet.....	8.27@8.29	
Août.....	8.34@8.36	
Septembre.....	—@—	
Octobre.....	—@—	
Novembre.....	—@—	
Décembre.....	—@—	

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—
A la Bâle-Orléans depuis le 1er septembre..... 1,322,587 balles
Même temps l'année dernière.. 1,025,268 balles
A tous les ports des Etats-Unis 4,337,972 balles
Même temps l'année dernière.. 4,074,003 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre..... 853,695 balles
Même temps l'année dernière.. 623,147 balles
De tous les ports des Etats-Unis 2,918,529 balles
Même temps l'année dernière.. 2,506,544 balles

STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans..... 384,794 balles
Même temps l'année dernière.. 334,856 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 1,226,381 balles
Même temps l'année dernière.. 1,077,017 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes—4 5/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables, avancés.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—55 fr. pour l'Ordinaire (sur place) 53 fr. pour le Tree Ordinaire (sur place) 50 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@⅛c plus élevé que le livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.	
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Prime.....	2 7/16@—
Fair Fair.....	2⅜@—
Good fair.....	2⅛@2 1/16
Fair.....	2 1/16@2 1/16
Good common.....	2⅛@2 1/16
Common.....	1 15/16@—
Inferior.....	1⅞@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Plantation granulated.....	—@—
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	3 7/16@—
Off white.....	3⅜@3⅜
Gray off white.....	3⅜@3⅜
Fancy yellow.....	—@—
Choice yellow.....	3⅛@3¼
Prime yellow.....	3 3/16@—
Off yellow.....	3 1/16@3 1/16
Second yellow.....	1⅞@2⅛
Refining Grades.....	—@—
MELASSE—OPEN KETTLE—Bien colmée.	
Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Good prime.....	22@23
Prime.....	20@21
Good fair.....	17@19
Fair.....	17@19
Good common.....	15@16
Common.....	13@16
Inferior.....	—@—
Frosted and fermenting 2 2⅛c. off.	
CENTRIFUGAL—Bien colmée.	
Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	10@11
Good prime.....	10@11
Prime.....	8@9
Good fair.....	8@9
Fair.....	6@7
Good common.....	6@7
Common.....	5@6
Inferior.....	4@5
NOUVEAU SIROP.....	23@25
SUCRE RAFFINE—Calme.	
Powdered.....	4 7/16
Off granulated.....	4
Standard granulated.....	4 1/16
Confectioners' A.....	3 15/16
Choice.....	3¾
Common.....	2 00@2 25
Inferior.....	1 50@1 90

RIZ BRUT—Bien ferme.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.	
Patente, le baril.....	$3 40 @3 45
Extra fancy.....	$3 05 @3 10
Fancy.....	$2 75 nom'l
FARINE DE MAIS—S— à 2 00	

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de